

Parachat Vayehi

Après le décès de Jacob, son corps fut apporté d'Égypte en Eretz-Israël, pour être enterré dans la Méarat Hamahpéla, le Caveau des Patriarches. Il fut accompagné par sa famille, les sages d'Égypte et l'armée égyptienne « Joseph monta pour enterrer son père, et avec lui montèrent tous les serviteurs de Pharaon, les sages de sa maison, et tous les sages du pays d'Égypte, et toute la maison de Joseph, ses frères, et la famille de son père, ..., et il monta avec lui des chars et des cavaliers, et le camp était très lourd », (Beréchet, 50, 7-9). Pourquoi furent-ils escortés par une armée ? Pour l'honneur de Jacob, les sages de Pharaon, avec un petit cortège pour leur protection ne suffiraient-ils pas ? Or l'expression « des chars et des cavaliers, un camp très lourd » donne l'impression qu'il s'agit d'une armée équipée de nombreux guerriers et d'un armement lourd ! En fait, Joseph a acheté sa place dans le Caveau, et il ne manquait pas de rappeler ce détail à Pharaon : « Joseph s'adressa aux gens de la maison de Pharaon... : Je vous en prie, rapportez à Pharaon ce que je vous dis : Mon père m'a fait jurer, en disant: Voici, je vais mourir, et tu m'enterreras dans le sépulcre que je me suis acheté au pays de Kena'an », (50, 4-5). Pourtant, le Caveau fut déjà acheté par Abraham ; pourquoi Jacob avait-il besoin d'acheter sa place ? Cet endroit s'appelle « Kiryat Arba », « la citadelle des quatre », car il renferme quatre couples qui guident l'humanité : Adam et Hava, Abraham et Sarah, Itzhak et Rivka, puis ils restaient encore deux places. Essav étant l'aîné, il devait se marier avec la grande sœur, Léa, et les deux places leur seraient réservées. Mais Essav est devenu ce qu'il est devenu, et Léa a refusé de se marier avec lui. Son père l'a alors mariée à Jacob, ce qui convenait en effet bien, après qu'Essav lui eut vendu son droit d'ainesse. Après avoir enterré Léa au Caveau, Jacob a acheté d'Essav la dernière place libre, à un prix fabuleux, (Midrach et Rashi). Mais Essav a regretté la vente du droit d'ainesse, ainsi que la vente de son sépulcre. Il envoya 23 seigneurs de ses descendants, qui s'allièrent à la population de Kena'an et aux 12 princes d'Ismaël, pour faire la guerre et empêcher Jacob d'y être enterré (Sotah, 13 ; Rachi). Mais ils rencontrèrent le convoi en Jordanie, où Joseph y avait organisé de somptueuses oraisons funèbres devant les sages d'Égypte. Ils assistèrent à la scène et ils mesurèrent à quel point Jacob et Joseph furent révéérés en Egypte: « Arrivés à la grange d'Athad qui est au-delà du Jourdain, ils firent entendre de grandes et profondes lamentations; et Joseph fit en l'honneur de son père un deuil de sept jours. Les habitants du pays, les Cananéens, ont vu ce deuil dans la grange d'Athad et ils dirent: Voilà un grand deuil pour l'Égypte », (50, 10-11). Observant cet honneur et l'armée que Pharaon a envoyée, ils abandonnèrent l'intention de la guerre (sauf Tzéfo fils d'Elifas, qui, d'après Flavius, agressait Joseph, et il fut ligoté et emprisonné en Egypte, puis il s'enfuit à Rome, voir Ramban, Beréchet, 50, 7). Par la suite, Essav vint personnellement s'opposer à l'enterrement de son frère, jusqu'à ce que Houchim, le fils de Dan, le tue (Sotah 13 ; Midrach Beréchet Rabbah, 97). Pourquoi en fait, ont-ils tous voulu empêcher l'enterrement de Jacob dans le Caveau ? Car Avraham et Itzhak furent vénérés par tous comme des princes divins ; concernant Avraham, Efron disait : « tu es parmi nous le prince de D-ieu », (23, 6), et concernant Itzhak et Rivka, Avimélekh disait: « Celui qui touche cet homme et cette femme sera mis à mort », (26, 11) ; « tu es le béni de D-ieu », (26, 29). Pour cette raison, Essav désira être enterré à côté de son père et grand-père, manifestant ainsi qu'il serait leur digne successeur ; les princes d'Ismaël pour leur part y ont voulu enterrer Ismaël, et la population de Kena'an leurs rois. En achetant sa place des mains d'Essav, Jacob a justement évité cette énormité. Mais connaissant le caractère versatile d'Essav, Jacob a sollicité Joseph, à ce qu'il implore Pharaon, que son convoi soit accompagné par une lourde armée. Les adeptes du christianisme et de l'islam, représentant respectivement Essav et Ismaël, désirent aussi être reconnus comme les fidèles successeurs des saints Patriarches. C'est justement le facteur essentiel, pourquoi de nos jours, la paix au Proche-Orient tarde à venir.